

TV PRIEST [Uk] My other people (Sub Pop Recs /
Modulor - 2022)



On a bien failli se laisser avoir avec cette sorte de morceau façon [Johnny Cash](#),

un arbuste tristounet qui dissimule une forêt électrique qui apparaît rapido, on ne s'est finalement pas tant éloigné que ça du premier album *Uppers* ¹ qui assemblait déjà avec une manière tout à fait particulière, arty et ludique, des éléments new wave, grunge, noise et folk. On ressentira peut-être un peu plus de mélancolie que la dernière fois, quelque chose de plus spontané aussi, de plus bricolé (sans être péjoratif une seconde), peut-être pour coller à l'ambiance de l'enfermement qui a séparé les deux disques.

L'humour n'empêche pas l'engagement et vice versa, c'est pourquoi on notera avec plaisir des détails tout à fait croustillants, des ambiances passant du féérique à la baston rythmique et tout ceci fait que cet album est délicieusement homogène dans l'esprit tout autant qu'il est varié dans son éventail stylistique. Ces anglais sont death-y-dément des musiciens à suivre et on prendrait sûrement plaisir une fois ceux-ci juchés sur des planches situées pas trop loin de la maison. *Wait...and listen !*

L'emballage typé mini vinyle attrape toujours l'œil, d'autant que la couverture (recto comme verso) est très réussie.

<https://tvpriest.bandcamp.com/album/my-other-people>

¹ voir [TV PRIEST \[Uk\] Uppers \(Sub Pop Recs / Modulor - 2021\)](#)

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.